

Résumé

L'EPISTOLAIRE DE L'ÉDITEUR PŌLOS ARAPEAN

Publié par P. SAHAG DJEMDJEMIAN

(Suite, voir *Bazmavep*, 1981, nos 1-2, p. 73-93)

Les lettres nos 8 et 10-11, publiées ici, sont elles aussi adressées, comme les précédentes, au père de l'éditeur, Hovhannēs. Elles sont datées du 27 Octobre et du 17 Novembre 1781. La lettre n° 9 manque dans le recueil. Pōlos avait traversé une longue période de désappointement, dû à l'impossibilité de se consulter avec le roi Héracli II sur les problèmes concrets de l'organisation de la nouvelle imprimerie impériale, à cause des trop nombreux engagements du roi qui était quand même vivement intéressé à l'imprimerie. Après deux mois d'attente, Pōlos est finalement admis à de longues audiences successives où il peut présenter au roi son programme d'action et en obtenir l'agrément. Ces lettres aussi, comme les précédentes et le reste du recueil, présentent un grand intérêt pour tous les détails qu'elles fournissent sur des événements historiques contemporains, sur la vie quotidienne à Tiflis et sur les très nombreux contacts personnels de l'éditeur qui embrassent les couches les plus différentes de la société tiflisienne à partir du roi et du catholikos jusqu'aux milieux les plus humbles. Pōlos ne manque pas d'exprimer avec insistance son admiration pour le roi et d'en souligner la sympathie envers les Arméniens.

NOTES SUR QUELQUES OUVRAGES ARMÉNIENS DE PROVENANCE DOMINICAINE*

V

L'ÉTUDE DE LA PHILOSOPHIE
DANS LE COUVENT DE K'RNA

Pendant la première moitié du treizième siècle l'enseignement dans les couvents de l'ordre dominicain en Europe se limitait à la théologie. Chaque couvent possédait son «docteur» (appelé plus tard «lecteur») qui donnait chaque jour ouvrable une classe de théologie, dont la fréquentation était obligatoire pour tous les membres de la communauté, jeunes et anciens.

Jusque vers le milieu de ce siècle on ne mentionne pas de cours philosophique. Les nouveaux membres de l'ordre se recrutaient surtout dans les milieux universitaires. Beaucoup de frères avaient déjà terminé leurs études philosophiques avant de recevoir l'habit. Les autres y auront suppléé comme ils pouvaient sous

*) Nous publions posthumes les deux dernières parties inédites de cette étude du regretté Père Marc Antonius van den Oudenrijn O.P., dont les premières trois parties étaient parues en «Pazmaveb», 109 (1951), p. 40-43, 61-65, 113-117. Nous omettons la quatrième partie de cette étude, inédite, puisque une collation de cette partie avec le dernier grand ouvrage de l'auteur, *Linguae Haicanae Scriptores*, Bernae, 1960, a montré que le contenu de la partie en question avait été intégré dans ce dernier ouvrage synthétique avec certaines corrections et changements. Ce même ouvrage fait quelques allusions aux sujets traités dans les parties publiées ici sans s'y attarder davantage (cf. *ibid.*, par. 19-21, 451, 480). On trouvera dans «Handes Amsorya», 76 (1962), col. 454-459, une bibliographie des œuvres du Père Van den Oudenrijn qui fut sans doute un des meilleurs spécialistes de l'histoire et de la littérature des «Frères Arméniens» d'Italie et des «Frères Uniteurs». Nous avons retenu le texte de l'auteur tel quel nous l'avons trouvé dans nos archives en modifiant seulement en quelque cas la translittération pour l'adapter au système Hübschmann-Meillet.

LA REDACTION

la direction privée de quelque confrère plus instruit, avant d'être admis au cours théologique.

C'est seulement vers 1250 que les autorités de l'ordre ont senti le besoin de prescrire un cours régulier de rhétorique et de logique («studium artium») pour les jeunes frères qui n'avaient pas étudié ces disciplines avant d'entrer au noviciat. Bientôt après, en 1260, on se voyait dans la nécessité de compléter cet enseignement par ce qu'on appelait le «studium naturale», où l'on enseignait la physique, la psychologie et l'éthique d'après les livres d'Aristote. Le «studium artium» durait deux ans, le «studium naturale» avait la même durée. Depuis ce temps dans l'ordre dominicain une préparation philosophique de quatre ans précédait normalement l'admission aux cours de théologie.

Les études philosophiques et théologiques dans le couvent de K'rna, maison-mère de la Congrégation des Frères Uniteurs, devaient être organisées autant que possible sur le modèle des études qui se faisaient dans l'ordre dominicain. Nous connaissons les manuels théologiques, dont on se servait. Pour la partie qu'on appelle maintenant la «théologie morale» on employait la *Summa de virtutibus et vitiis* de Guillaume Perrauld, telle qu'elle avait été adaptée à l'usage des Arméniens dans le Գիրք Առաքինութեանց et le Գիրք Մոլոութեանց de Fr. Petros Aragonac'i avec ses appendices. Pour la théologie dogmatique on disposait du *Compendium theologiae veritatis* de Fr. Hugues Ripelin, dominicain de Strasbourg, traduit en arménien (1344) sous le nom célèbre d'Albert¹ et le titre de Համառոտութիւն աստուծաբանական ճշմարտութեան. En outre il existait une adaptation arménienne du commentaire de S. Thomas d'Aquin sur le quatrième livre des Sentences de Pierre Lombard, le Եօթն խորհրդոց Գիրք dont l'auteur arménien avait été Յովհաննէս Երզնկացի* bien avant la fondation de l'école de K'rna. Vers la fin de la première moitié du 14^e siècle, l'on disposait à K'rna aussi d'une traduction excellente de la Troisième Partie de la Somme Théologique de St. Thomas d'Aquin: la Christologie avait été traduite en 1344 et le traité des Sacrements en 1347.

1. C'est pourquoi ce livre en Arménie est désigné parfois comme «Le livre Albert», Գիրքս, որ անուամբ կոչի Ալֆերթ, comme dit le ms arm. 150 de la Bibl. Nat. de Paris, fol. 75b. Nous avons donné la bibliographie de ce livre dans la revue «Divus Thomas» de Fribourg, 1940 (XVIII), pp. 428-448.

* Connue aussi sous le nom de Yovhannēs Corcorec'i (N. de la R.).

Pour la préparation philosophique des jeunes frères on possédait deux opuscules d'introduction: le Համառոտ համաբնութիւն յաղաքի ֆիլոսոֆիայի de Jean de K'rna et une *Dialectique*, composée par l'évêque Barthélemy de Podio. A partir de 1344, on disposait aussi d'une traduction arménienne de l'Εἰσαγωγή de Porphyre avec des commentaires, des *Catégories* d'Aristote pareillement avec des commentaires, du *Livre des six principes* de Gilbert de la Porrée (traduction arménienne avec notes) et du Περὶ ἐρμηνείας d'Aristote avec commentaires, le tout réuni dans un seul volume.

Le Համառոտ համաբնութիւն de Jean de K'rna n'est pas un précis de grammaire arménienne, comme le titre pourrait faire supposer. Elle veut être une introduction à l'étude de la philosophie. Voici ce que l'auteur lui-même nous dit à ce sujet dans un petit mémorial qu'on trouve à la fin de ce traité: «Եւ Ֆրա Յոհան, մականուն կոչեցեալ Քոնցի, համառոտ հաւաքեցի քի հարցոց եւ քի լատինացւոց զասկաւսի քաղուած շարադրաց եւ քի քերթողաց, տարով դուռն եւ ճանապարհ նորամարդիցն մտանել եւ ընթանալ քի քաղաք իմաստից, զի քի հմտութենէ ելանել քի մակացութիւնս եւ փոքրագունակ արուեստիս առ արհեստից արհեստն, որ է մայր եւ օթեւանք եւ հանգիստ ընթացելոցն առ խելս եւ իմաստութիւնս, իբր խթանաւ ընդոստեալ եւ քի դանդաղմանէ թմբրութեանցն զարթեալ զի քի ճանաչումն ճշմարտին եւ բարոյն եկեացեն, որ է կատարումն բանականին».

En effet, le Համառոտ համաբնութիւն n'est autre chose qu'un commentaire sur l'ancienne traduction arménienne de la Τέχνη γραμματικῆ de Denis de Thrace², dont voici le commencement: «Քանզի մարդկային գիտութիւնն պատճառի յիրաց, վասն այսորիկ պիտոյ է զի եւ գիտութիւնքն բաժանեցին ըստ օրինակի իրացն, եւն».

2. Ce traité a été souvent l'objet de commentaires plus ou moins développés dans les écoles de l'Arménie Orientale. Le professeur N. Adontz a édité l'ancienne traduction de la Τέχνη γραμματικῆ avec les commentaires de David Anyatt', d'un auteur anonyme, de Movsēs K'erdoł, d'Etienne de Siwnik', de Grigor Magistros et de Hamam Arewelc'i dans le quatrième volume de la *Bibliotheca Armeno-Georgica*, Pétrougrad, 1915. Le texte grec de Denis de Thrace avec l'ancienne traduction arménienne, accompagnée d'une traduction française et de notes avait déjà été publiée à Paris en 1824 par le prof. J.-Ch. Cirbied: Քերականութիւն Դիոնիսիոսի Քրականոյ, հանեալ քի թագաւորական դրատան փարիզոյ եւ քի լոյս ընծայեալ քի յոյն եւ քի հայ եւ քի զաղղիացի լեզուս, հանդերձ ծանօթութեամբք եւ քաջատրութեամբք, քի Յակովբայ Շահան Զրպետեան, եւն:

L'opuscule comporte une préface et trente chapitres, à savoir: Chap. 1: Յաղագս զբոյ, Chap. 2: Յաղագս վանդի և փաղառութեանց, Chap. 3: Յաղագս երկար փաղառութեանց, Chap. 4: Յաղագս սուղ փաղառութեանց, Chap. 5: Յաղագս հասարակ փաղառութեանց, Chap. 6: Յաղագս բառի, Chap. 7: Յաղագս անուան, Chap. 8: Յաղագս դերանուան, Chap. 9: Յաղագս բայի, Chap. 10: Յաղագս մակբայի, Chap. 11: Յաղագս ընդունելութեան, Chap. 12: Յաղագս շաղկապի, Chap. 13: Յաղագս նախադրի, Chap. 14: Յաղագս յօդի, Chap. 15: Յաղագս գիտութեան բաղադրելոց, այսինքն բանին, Chap. 16: Յաղագս սեռականին, Chap. 17: Յաղագս տրականին, Chap. 18: Յաղագս հայցականին, Chap. 19: Յաղագս առաքականին, Chap. 20: Յաղագս շարամանութեանց, Chap. 21: Յաղագս ուղղականին, Chap. 22: Յաղագս սեռականին, Chap. 23: Յաղագս տրականին, Chap. 24: Յաղագս հայցականին, Chap. 25: Յաղագս կոչնականին, Chap. 26: Յաղագս առաքականին, Chap. 27: Յաղագս ձեւական շարամանութեանց, Chap. 28: Յաղագս առողանութեան, Chap. 29: Յաղագս ներչափական տառի, Chap. 30: Յաղագս վերծանութեանց. Explicit: «Իսկ տրոհումն բանին եւ մտացն լինի գ. կետիւ. աւարտեալ կիտան եւ միջակիտան եւ ստորակիտան, արդ ի յայս երեցս բաղկանայ արհեստ վերծանութեան, այսինքն ի յենթադրութենէ, ի յառադրութենէ եւ ի տրոհութենէ, որպէս ասացաւ».

L'Introduction de Porphyre avec les Catégories d'Aristote, le Περὶ ἐρμηνείας du même auteur et le Livre des six principes formaient le recueil qu'on appelait alors en Europe la Logica Vetus. Cette Logica Vetus a été constituée en arménien à l'usage des étudiants de K'rna en 1344 par les bons soins de Pierre d'Aragon et de Jacques de K'rna. Ils n'avaient pas eu besoin de traduire ni la Ներածութիւն Պորփիրի, ni les Ստորագութիւնք Արիստոտէլի, ni le livre d'Aristote «որ ասի ըստ Յունացն Պերիարմոնիքս եւ հայերէն Յաղագս Մեկնութեան», puisque les trois existaient en arménien dans une traduction fort ancienne, attribuée au philosophe David³ et ce sont ces textes préexistants qu'on a incorporés tels quels à la Logica Vetus de K'rna, tout en y ajoutant des commentaires élaborés par Fr. Pierre d'Aragon.

3. Voir Դաւթի Ամյազբ փիլիսոփայի մատենագրութիւնք եւ Թուրք Գիտայ կաթողիկոսի առ Դաւթ, 2^e édition, Venise 1932, p. 131-156, p. 267-316 et p. 371-397, et pour les Catégories d'Aristote F. C. CONYBEARE, A collation with the Ancient Armenian Versions of the Greek Text of Aristotle's Categories, De Interpretatione, De Mundo, De Virtutibus et Vitiis, and of Porphyry's Introduction, Oxford 1892, p. 106-183.

Incipit du commentaire sur l'Introduction de Porphyre: «Եւ յոր հարկաւորի, Քրիստաւորիէ: — Որպէս ասէ փիլիսոփայն յերկրորդ դիրս Հոգւոյն, հոգին ի սկիզբն իւր է որպէս անգիր տախտակ, եւն».

Ce commentaire comporte une préface et sept chapitres: Chap. 1: Յաղագս սեռի, Chap. 2: Յաղագս տեսակի, Chap. 3: Յաղագս տարբերութեան, Chap. 4: Յաղագս յատկի, Chap. 5: Յաղագս պատահման, Chap. 6: Յաղագս հասարակացն եւ յատկիցն, սեռիցն եւ տեսակացն եւ տարբերութեան յատկի եւ պատահման, Chap. 7: Յաղագս հասարակաց սեռի եւ տեսակի. Explicit: «Քանզի ասէ ի դիրս Վերլուծականին թէ ընդհանրականն ըստ ինքեան է անապական, այլ պատահմամբ ապականելի, այսինքն՝ ապականելով մասնաւորացն: Եւ այս է լաւագոյն քան զասացեալն ի Պղատոնէ: Եւ այսքան բաւական ասացաւ ի լուծումն խնդրոցս».

Incipit du commentaire sur les Catégories: «Հոմանուանք ասին, եւն»: — Որպէս ասէ փիլիսոփայն յերկրորդ գիրս Հոգւոյն, գիտութիւնքն բաժանին զորօրինակ եւ իրքն, յորոց է գիտութիւն: Իսկ յիրողութեանցն ոմանք են արտաքս իմացմանն՝ յորոց են նախկին մասունք իմաստութեանն, Ֆիզիքա, այսինքն քնական, մէթաֆիզիքա՝ ի վեր քան զքնականն, մաթէմատիքա ի վերոյ շարժման, եւն».

Préface et onze chapitres: Chap. 1: Յաղագս ստորոգութեանց, Chap. 2: Յաղագս գոյացութեանց, Chap. 3: Յաղագս քանակութեան, Chap. 4: Յաղագս առինչի, Chap. 5: Յաղագս որակութեան, Chap. 6: առնել եւ կրել, Chap. 7: Յաղագս հակառակաց, Chap. 8: Յաղագս նախկինի, Chap. 9: Յաղագս համանգամայնց, Chap. 10: Յաղագս շարժութեան, Chap. 11: Յաղագս ունելոյ. Explicit: «Քանզի ոչ այլ ինչ է ունել երկայնութիւն քան լինել երկայն, եւ ոչ ունել սպիտակութիւն քան լինել սպիտակ, եւ այլն: Եւ այսքան բաւականացի ի վերլուծութիւն յաղագս ստորոգութեանցն».

Le petit traité De sex principiis de Gilbert de la Porrée ne paraît pas avoir été connu des Arméniens avant la traduction faite dans l'école de K'rna⁴. Incipit: «Տեսակն է ներընդունական բաղադրութեանն, պարզ եւ անփոփոխելի էութեամբ կայացեալ: Քանզի ոչ է բաղադրութիւն, վասն զի տրոհի ի բնութենէ բաղադրութեանն, եւայլն».

Dans la recension arménienne de K'rna le traité est divisé en dix chapitres ou sections (պրակք). Explicit: «Արդ՝ որ ինչ ոչ բացատրեն զգոյացութիւնն, ոչ ասին պարզաբար լինել, այլ ըստ իրաց ինչ: Արդ է ինչ, որ է ըստ բնութեան, որպէս հրոմն՝ շարժիլն ի վեր կոյս».

4. D'après Dashian, Ցուցակ հայերէն ձեռագրաց Մատ. Միխիթարեանց ի վիեմնա, 675a, l'auteur de cette traduction serait Jean de K'rna.

Fr. Pierre d'Aragon a accompagné cette traduction d'un commentaire sous le titre de Համառոտ հաւաքումն վերլուծութեան վեց Ակրաւնց գրք. Incipit: օՏեսակն է ներընդունական բաղադրութեանն — Ստորոգելեացն իրողութեանց կրկին է մտածումն, այսինքն հասարակական եւ յատկական: Այլ եւ հասարակականն է կրկնակի, եւն.». Explicit: «Ասելի է զի, թէ ծնանէր ինչ յամենայն մարմնոց, հետեւէր զի յառաջատումն միոյ մասին անջատելու ի մի ի մարմնոցն(?), որ եւ անպատական իմն է, զի յիւրաքանչիւր մասն են ամենայն տարեց».

Le commentaire de Pierre d'Aragon sur le *Perihermeneias* débute ainsi: «Նախ արժան է դնել զի՞նչ է անուն — Վասն զի մարդկային գիտութիւն արտակախ զիրողութեանց, պիտոյ է զի առնուցէ զբաժանումն ըստ տրոհութեան իրողութեանցն: Իսկ իրողութիւնքն տրամատին ըստ ինքեանցն սկզբանց: Այլ արդ՝ երեք են սկզբունք, եւայլն».

Explicit: «Եւ այս ըստ ամենայն ժամանակս, այսինքն ներկայիս, անցելոյն եւ ապառնոյն, եւ ըստ զանազանութեան անկմանցն բայի ի յամենայն նիւթս, եթէ հարկաւոր, եթէ կարելի, եթէ ներընդունական եւ թէ անկարելի: Եւ թէ որպէս է ի նոսին համահետեւութիւն եւ հակադրութիւն՝ բաւականապէս ասացեալ եղեւ».

Ce commentaire comporte onze chapitres sur le premier et neuf chapitres sur le second livre du *Perihermeneias*.

Les manuscrits de la *Logica Vetus* de K'rna devaient être assez nombreux. D'après une information que je dois à l'obligeance du Rév. Père N. Akinian, en 1919 la seule bibliothèque du Catholicossat d'Ejmiacin possédait encore une dizaine d'exemplaires qui portaient les numéros suivants: 926, 1646, 1684, 1713, 1738, 1758, 1806, 1831, 2276 et 2297. La traduction arménienne du Livre des Six Principes a été copiée aussi à part. Ainsi par exemple dans les manuscrits d'Ejmiacin qui en 1919 portaient les numéros 606, 873, 1685 et 1742⁵.

5. Dans le ms 115 de la Bibliothèque des PP. Mekhitaristes de Vienne, fol. 37a-42a, il paraît qu'il existe encore une autre traduction arménienne du Livre des Six Principes sous le titre de Շիքեռքոսի Պոնետացն մեմակամի վեցից սկզբանց գիր.

Comme nous l'avons dit, la traduction de K'rna est divisée en dix sections ou chapitres, dont le premier, le second, le neuvième et le dixième portent simplement l'en-tête: առաջին պրակ..... տասներորդ պրակ, tandis que les chapitres 3-8 ont les titres suivants: 3: Յաղաքս արարման, 4: Յաղաքս կրման, 5: Յաղաքս երբին, 6: Յաղաքս ուրին, 7: Յաղաքս դրման, 8: Յաղաքս ունակութեան. Mais dans le ms 115 de Vienne, d'après la description de Dashian, 80ւցակ, 396b, le traité est divisé en

Pour compléter notre aperçu des livres de philosophie employés au collège de K'rna, il nous reste de donner quelques notes sur la *Dialectique* de l'évêque Barthélemy de Podio O.P., qui, elle aussi, a été copiée assez souvent en dehors du recueil de la *Logique*.

VI

LA DIALECTIQUE DE L'EVEQUE BARTHELEMY DE PODIO O.P.

Les mêmes manuscrits qui contiennent la *Logica Vetus* de K'rna, contiennent parfois aussi la *Dialectique* intitulée Համառոտ հաւաքումն ի Դիալեկթիկայէն, որ է տրամաբանութիւն, կարգեալ եւ քարգմանեալ ձեռամբ Բարդուղիմէոսի եպիսկոպոսի. Ainsi par exemple les mss 1684 et 2297 d'Ejmiacin et le ms 293 des PP. Mekhitaristes de Vienne. Mais on la trouve aussi, soit copiée à part, soit avec d'autres matières. Ainsi dans les mss d'Ejmiacin qui en 1919¹ portaient les numéros 1685, 1686, 1697, 1738, 1742, 1743 et 1764, dans le ms 857 de l'ancienne collection d'Erivan, dans le ms arménien 57 de la Bibliothèque Universitaire de Tubingue et dans le ms Vardanean 18 de Tiflis. Un manuscrit de cette *Dialectique* qui, vers le milieu du 19^e siècle se trouvait dans le couvent de Tat'ew, est mentionné sous le numéro 63 dans un catalogue sommaire qui nous a été conservé dans le ms arm. 296 de la Bibliothèque Nationale à Paris. Le 80ւցակ գրչագիր հայ մատենից գրադարանի լապարեան ձեռնարանի արեւելեան լեզուաց, publié à Moscou en 1861 (qui ne donne pas la cote des livres) parle à la page 11 d'un manuscrit qui contient un traité: «Յաղաքս տրամաբանական (sic) տեղեաց (= Topica?) եւ հաւաքումն յոյժ օգտակար է թիկայ² որ է տրամաբանութիւն, կարգեալ եւ թարգմանեալ ձեռամբ Բարդուղիմէոսի եպիսկոպոսի».

Avant de la traduire en arménien, Barthélemy de Podio a dû composer sa *Dialectique* en latin. Il ne semble guère probable

six chapitres sous les titres suivants: 1: Յաղաքս կերպի, 2: Յաղաքս ներդրութեան, 3: Յաղաքս կրման, 4: Յաղաքս երբի, 5: Յաղաքս ուրի, 6: Յաղաքս դրման. L'incipit aussi, tel qu'il est donné par Dashian, l. c., montre des divergences de lectures et de terminologie.

1. La cote de beaucoup d'anciens manuscrits d'Ejmiacin a été changée avant le transfert de cette bibliothèque à Erivan.

2. sic; à lire: [դիալ]է[է]թիկայ.

qu'il ait eu le temps ou le désir de s'occuper de cette espèce de matières une fois qu'il avait quitté l'Europe pour exercer le ministère de la parole en Transcaucasie. La Dialectique aura été un ouvrage de jeunesse, dont l'évêque avait emporté le texte latin parmi ses bagages et dont il ne se souvient que quand on conçût l'idée de transformer le monastère arménien de K'rna en centre d'études. Certaines particularités de style³ montrent que l'évêque a dû se préparer à la traduction de son livre en lisant les anciennes traductions arméniennes des ouvrages d'Aristote.

En Europe, le grand maître en matière de dialectique au 13^e siècle avait été le célèbre Petrus Juliani de Lisbonne, dit Pierre d'Espagne⁴. Il n'y a pas lieu de s'étonner, si l'influence des fameuses *Summulae Logicales* de ce maître se montre dans la Dialectique arménienne de l'évêque Barthélemy. Les quelques pages que nous avons copiées sur le manuscrit de Tübingue, suffisent amplement pour le montrer:

Barthélemy:

Դիալեկտիկայն է արհեստ արհեստից եւ առ ամենայն գիտութեանց սկզբունս ճանապարհ....

Այլ՝ տրամաբանութիւն ոչ կարէ լինել եթէ ոչ միջնորդութեամբ ձայնի: Իսկ ամենայն ձայն է հնչումն: Վասն այսորիկ՝ ի հնչմանէ իբրեւ ի նախկին սկսանելի է:

Հնչումն է որ յատուկ եւ ըստ ինքեան լսելիօք ընդունի.... Թէպէտ մարդն կամ զանկակն լսելիօք ընդունի, սակայն.... իբրեւ պատահմամբ, վասն զի ի ձեռն հնչման:

3. տեսից ընդիրս = ի գիրս. մէջն նորս = մէջն յորս. նորում = յորում. նորս, ընդուն, etc.

4. Probablement le même personnage qui fut pape du 13 septembre 1276 au 20 mai 1277 sous le nom de Jean XXI.

Pierre d'Espagne:

1.01: Dialectica est ars artium et scientia scientiarum ad omnium methodorum principia viam habens....

1.01: Sed quia disputatio non potest haberi nisi mediante sermone, nec sermo nisi mediante voce, omnis autem vox est sonus. — ideo a sono tamquam a priori est inchoandum.

1.02: Sonus est quidquid proprie auditu percipitur; quia licet homo vel campana audiat, hoc non est nisi per sonum.

ձայն է հնչումն ելեալ ի բերանոյ կենդանւոյ:

Բնական գործիքն, որով ձայնն ձեւանայ՝ են այսորիկ. շրթունք, ատամունք, լեզու, առաստաղ, մակալեզու, փողն եւ թոքն եւ այլք նմանք սոցին: Իսկ հնչումն ոչ է ձայն, որ ծնանի ի հարկմանէ անշունչ մարմնոց, որպէս..... ճարճատումն ծառոց.....

Ձայն նշանական է այն որ լսելիօք իր ինչ յայտնէ, որպէս ձայն այս «մարդ»..... եւ եւս հեծումն հիւանդաց..... վասն զի նշանակէ դցաւս: Իսկ ձայն անընշանական է այն, որ լսելիօքն ոչինչ յայտնէ..... Իսկ ի նշանական ձայնիցն, ոմն նշանակէ բնականաբար եւ ոմն ըստ կամաց..... Ձայն նշանական եւ բնականաբար է այն, որ առ ամենեւեան զնոյն նշանակէ, որպէս հեծումն հիւանդաց..... եւ հանդումն շանց.....

1.02: vox est sonus ab ore animalis prolatus....

1.02: Naturalia instrumenta, quibus formatur sunt haec: labia, dentes, lingua, guttur et pulmones. Sonus, non vox, ille est qui generatur ex collisione corporum inanimatorum, ut fragor arborum....

1.03: Vox significativa est illa, quae auditui aliquid repraesentat, ut «homo» vel gemitus infirmorum qui dolorem significat. Vox non significativa est illa, quae nihil auditui repraesentat.... Vocum significativum alia significat naturaliter, alia significat ad placitum.... Vox significativa naturaliter est illa, quae idem repraesentat apud omnes, ut gemitus infirmorum, latratus canum⁵.

Nous donnons le commencement de la Dialectique d'après le ms «Ma XIII 57» de la Bibl. Universitaire de Tübingue (17^e siècle), fol. 274a ss.

Fol. 274a:

Համառօտ հաւաքումն եւ յոյժ օգտակար ի դիալեկտիկայն⁶, որ է տրամաբանութիւն, կարդեալ եւ թարգմանեալ ձեռամբ Բարդուղիմէոսի եպիսկոպոսի:

Եւ զի խօսելոց եմք ի դիալեկտիկայն, նախ տեսցուք թէ զինչ դիալեկտիկայն: Իսկ՝ դիալեկտիկայն սահմանի այսպէս. դիալեկտիկայն

5. Le texte latin est cité d'après les *Summulae logicales*, quas e codice manu scripto Reg. Lat. 1205 edidit I. M. Bochenski O. P., Turin 1947.

6. Le copiste écrit parfois դիալեկտիկայն et parfois դիալեկտիկայն.

է արհեստ արհեստից եւ առ ամենայն գիտութեանց սկզբունս ճանապարհ: Իսկ թէպէտ դիւանակութիւնս իցէ արհեստն արհեստից, բայց ոչ հետեւի թէ պատուականագոյն է ամենեւին քան զայլ գիտութիւնս, այլ միայն ըստ իրաց ինչ, աշխնքն ըստ այնմ որ է բանալի եւ ճանապարհ եւ ցուցանող [fol. 274b] այլոց գիտութեանց: Եւ զի դիւանակութիւնս է ճանապարհ առ այլ գիտութիւնս, կարէ լինել կրկին պատճառ:

Առաջին՝ զի ըստ Արիստոտէլի, յառաջին գիրքն Ֆիզիքոց, երկրաչափութիւն քնական գիտութիւն ոչ կարէ տրամաբանել ընդդէմ որ ուրանայ եւ աւերէ զսկզբունս իւր, եւ ոչ այլ ինչ գիտութիւն մասնաւոր, այլ դիւանակութիւնս եւ մէթաֆիզիկայն⁷, որք են ընդհանուր գիտութիւն, կարեն տրամաբանել ընդդէմ ուրացողին սկզբանց մասնաւոր գիտութեանց: Վասն զի կարեն հաստատել եւ յայտնել զսկզբունս նոցա: Վասն այնորիկ՝ դիւանակութիւնս ունի ճանապարհ առ ըսկզբունս մասնաւոր գիտութեանց: Արդ՝ եթէ ոք քացաւէ, այս է ուրանայ, զչարտումն, որ է սկիզբն քնական գիտութեան, քնական իմաստասէրն ոչ կարէ տրամաբանել ընդդէմ սորա: Վասն զի ոչ կարէ հաստատել զոչ զչարտումն, այլ այս պատկանի [fol. 275a] առ դիւանակութիւնսն⁸ կամ առ մէթաֆիզիկոսն:

Երկրորդ պատճառ՝ վասն զի դիւանակութիւնս առնէ զհաւաքաբանութիւնն: Իսկ հաւաքաբանութիւն է գործիք, որով ի կիր արկանեն զայլ գիտութիւնս: Եւ այսպէս՝ դիւանակութիւնս պատրաստէ գործիք այլ գիտութեանց, դիւանակութիւնս պարտի գոյ առաջին: Որոյ պատճառ է զի ասէ Արիստոտէլ ի Մէթաֆիզիքայն թէ չար է խնդրել համանգամայն զգիտութիւն եւ զեղանակ գիտելոյն: Քանզի՝ ոմն տգէտ բժիշկ, տարեալ առ հիւանդ ոմն եւ տեսեալ զծանր ցաւ հիւանդին, ասէ. տեսից ընդիրս թէ ո՞րպէս տալի է սմա դեղս: Եւ յորժամ ետես ընդիրս եւ դարձաւ առ հիւանդն, եզիտ զնա մեռեալ: Նախ պարտ էր դիտել նմա զկերպ տալոյ դեղին եւ յետոյ իսկոյն տալ զդեղն: Ապա ուրեմն՝ նախ պարտ է խնդրել զկերպ գիտութեան եւ ապա զգիտութիւնն: Իսկ դիւանակութիւնս ուսուցանէ զկերպ գիտութեան: [fol. 275b] Վասն այսորիկ նախ պարտ է վարժիլ ի դիւանակութիւնս եւ ապա յայլ գիտութիւնս: Իսկ եթէ ոք ասիցէ թէ ի խնդրումն գիտութեան նախ է քերականութիւն քան զդիւանակութիւնս, պատասխանեմ եւ ասեմ թէ կրկին է ստացումն գիտութեան. մինն է կատարեալ եւ միւսն անկատար: Արդ ի ստանալ կատարեալ գիտութեանց՝ դիւանակութիւնս յառաջէ, վասն զի ուսուցանէ զարուեստ հաւաքաբանու-

7. Ms: մէթաֆիզիքոցն.

8. Ms: դիւանակութիւնս.

թեան: Այլ՝ ի ստանալ անկատար գիտութեանցն՝ քերականութիւնս յառաջէ, վասն զի ուսուցանէ զկերպ⁹ խօսելոյ:

Իսկ յորժամ ասի. դիւանակութիւնս ուսուցանէ զկերպ¹⁰ գիտելոյ, ընդարձակ առեալ լինի դիւանակութիւնս վասն լօճիկային: Իսկ լօճիկայս աւանդէ եւ ուսուցանէ զկերպ գիտելոյ եւ յայլ ամենայն գիտութիւնս, վասն զի աւանդէ զհասարակ կերպ հաւաքաբանելոյ: Արդ ըզմանդակ լօճիկայն կամ է ի մասանց հաւաքաբանութեան, կամ է ի հաւաքաբանութեանէն: Եթէ ի մասանց հաւաքաբանութեան, [fol. 276a] այս է եռակի, վասն զի մասունք հաւաքաբանութեան ոմանք են հուպ եւ ոմանք հեռի: Հուպ են քացեցեալութիւնն եւ նախադասութիւնն, յորոց ասի Պերիարմենիաս գիրքն: Հեռի մասունք են հաւաքաբանութեան՝ գոյացութիւնն, քանալն, որակն եւ այլքն ի ստորագրութեանցն: Եւ ի մասանցս յայսցանէ՝ ուսուցանէ Ստորագրութեան[ց] գիրքն: Առաւել հեռի մասունք են սեռն, տեսակն, տարբերութիւնն, յատուկն, պատահումն: Եւ յայսցանէ ուսուցանէ գիրքն Պորփիւրի: Իսկ թէ լօճիկայն է ի հաւաքաբանութեանէն, այս է քառակի, վասն զի քառակի է հաւաքաբանութիւնն: Առաջին հաւաքաբանութիւն է ընդհանուր, սչ եզերեալ առ նիւթ ինչ առանձնական, այլ լինի ընդհանուր եզերքս, որպէս թէ.

ամենայն բն է այբ

այլ՝ ամենայն գիր է բն

ապա ուրեմն՝ ամենայն գիր է այբ:

Եւ այսպիսի հաւաքաբանութեան ուսուցանէ գիրքն, որ կոչի Վերլուծական առաջին: Եւ անդ ուսուցանէ [fol. 276b] Արիստոտէլէս զձեւ հաւաքաբանելոյ ընդհանրապէս: Երկրորդ հաւաքաբանութիւն է այն, որ եզերեալ է առ հարկաւոր նիւթ¹¹: Եւ հաւաքաբանութիւնս այս կոչի ապացուցական: Եւ կարէ այսպիսի օրինակս դնիլ. որդոն ամենայն գիծք, որ ելանեն յանյարտ նշէն առ ծիրն, քոլոր հաւասարք են: Այլ այբ գիծն եւ բն գիծն ելանեն յանյարտ նշէն առ ծիրն: Ապա ուրեմն՝ հաւասարք են: Իսկ այս տեսակ հաւաքաբանութեան հաստատագոյն է քան զայլսն: Վասն այսորիկ՝ այլ գիտութիւնն առաւել առնուն ի կիր զհաւաքաբանութիւնս, որպէս երկրաչափական, թուական եւ այլ նմանք սոցին: Երրորդ տեսակ հաւաքաբանութեան է տրամաբանական հաւաքաբանութիւնն¹², որ է եզերեալ առ նիւթն հնարաւոր, որպէս. ամենայն մայր սիրէ [զորդին իւր], այլ՝ Մէ-

9. En marge: զեղանակ.

10. En marge: զեղանակ.

11. Ms: հարկաւորն իւր.

12. Ms: հաւաքումն բանութիւն.

դէսայն է մայր, ապա ուրեմն՝ սիրէ [եւն]: Եւ յայտարիսի հաւաքաբանութենէս ուսուցանէ գիրքն Տեղեաց: Չորրորդ տեսակ հաւաքաբանութեան է ճարտասանական հաւաքաբանութիւնն, [fol. 277a] որ է եղբերեալ առ նիւթն երեւեալ եւ ոչ կայացեալ: Որպէս.

ամենայն շուն է հաջողական
այլ՝ երկնային աստղն է շուն
ապա ուրեմն՝ է հաջողական:

Եւ ի հաւաքաբանութենէս այս ուսուցանէ Ելէնքորում գիրք, նորս խօսի վասն պատրանաց: Ուրեմն յայտ է գի լօծիկայն ուսուցանէ ընդհանուր գիտելոյն յայլ ամենայն գիտութիւնն: Վասն այսորիկ կոչի սմանց կերպ գիտելոյ: Իսկ լօծիկայն կամ ասացական գիտութիւնն ասի կամ բանական գիտութիւն: Արդ լօծիկայն է իբր զսեռ եւ դիւրեկթիկայն է, յատուկ առեալ, իբր զտեսակ: Վասն զի լօծիկայն սահմանէ զքառակի հաւաքաբանութիւնն, որպէս ասացաւ, իսկ դիւրեկթիկայն, յատուկ առելով, միայն սահմանէ զմի տեսակ հաւաքաբանութեան, այսինքն զտրամաբանական: Բայց երբեմն դիւրեկթիկայն ընդարձակ առեալ լինի վասն լօծիկային:

Իսկ դիւրեկթիկայ ասի երկուց ասացուած բան, այսինքն զնօղին եւ պատասխանողին տրամաբանութիւն¹³: [fol. 277b] Այլ՝ տրամաբանութիւնն ոչ կարէ լինել եթէ ոչ միջնորդութեամբ ձայնի: Իսկ ամենայն ձայն է հնչումն: Վասն այսորիկ՝ ի հնչմանէ, իբրեւ ի նախկնէ, սկսանելի է: Իսկ հնչումն սահմանի այսպէս. հնչումն է որ յատուկ եւ ըստ ինքեան՝ լսելեօք ընդունի: Իսկ յատուկ ասեմ ըստ ինքեան, զի, թէպէտ մարդն կամ զանկական լսելեօք ընդունի, սակայն ոչ են հնչումնք, վասն զի ոչ ընդունի լսելեօքն¹⁴ յատուկ եւ ըստ ինքեան, այլ իբրեւ պատահամբ, վասն զի, ի ձեռն հնչման: Այլ՝ հնչումն է յատուկ եւ ըստ ինքեան ի ներքոյ երեւալ լսելեաց, որպէս գոյնն է աչացն յառաջեղեալ:

Իսկ գիտելի է գի ի լինելութիւն հնչմանն երիս ինչս խնդրի ըստ Արիստոտէլի, այսինքն հարկանողն եւ հարեալն է մէջն, նորս լինի հարկանումս այս, որպէս է ի հնչումն զանկական ոմն հարկանողն, այսինքն մարդն, եւ հարեալ՝ զանկակն, իսկ մէջն, նորում ծնանի հնչումն, է ջուր կամ օդ: Այլ՝ առաւել լինի հնչումն նօղս քան ընջուրս: Ուստի՝ թէ լինի հըն[fol. 278a]չումն յափն ծովուն, առաւել լսեն ցամաքային կենդանիքն քան ձկունքն որ ի ծովուն: Դարձեալ՝ հնչումն թարց օդոյս ոչ կարէ լինել, վասն զի հարկանումն օդոյս է պատճառ հնչման: Զի յորժամ ոք հարկանէ զանկակն, ընդ նմին հար-

կանէ եւ զօդն, այլ պիտոյ է զի հարեալն եւ հարողն մարմինքն կարծր լինիցին:

Հնչումն է սեռ ընդ միմեամբք: Քանզի ի վերոյ քան զինքն ունի տեռ եւ ի ներքոյ իւր պարունակէ զտեսակս: Վասն զի հնչումն է պատահումն եւ է ի սեռի որակութեան: Եւ պարունակէ ընդ ինքեան տեսակս: Արդ՝ առաջին տեսակն է ձայնն, իսկ երկրորդ տեսակն յատուկ անունն ոչ ունի, այլ բաղկանայ անուն նորա ի սեռէ եւ ի բացասութենէ տեսակին եւ ասի՝ հնչումն ոչ ձայն:

Իսկ ձայնն սահմանի այսպէս. ձայն է հնչումն ելեալ ի բերանոյ կենդանւոյ: Վասն այն յաւելու, զի անշունչ մարմինքն ոչ ունին ձայն, այլ միայն հնչումն, որպէս զանկակն եւ երաժշտական գործիք: Եւ տնկական մարմինքն ոչ ու[fol. 278b]նին ձայն, այլ կենդանիք միայն: Այլ եւ ոչ ամենայն կենդանի ունի ձայն: Վասն զի, ըստ Արիստոտէլի ներկրորդ գիրս Հոգեաց¹⁵, կենդանիքն որ ոչ ունին արիւն, ոչ ունին ձայն: Եւ եւս ձկունքն, թէպէտ ունին արիւն, բայց ոչ ունին ձայն, որոյ պատճառ է՝ վասն զի կենդանիքս այս ոչ ունին առեւտուր շնչոյ, իսկ ձայնն ձեւանայ ի ծծել օդոյ: Վասն այսորիկ՝ կենթանիք, որ ոչ շնչան, ոչ ունին ձայն, այլ միայն կարեն առնել հնչումն՝ մասամբ ինչ մարմնոյն: Իսկ այն հնչումն, որ լինի յայլ մասանց կենդանւոյն, ոյրպէս չփումն ոտից եւ ձեռաց, ոչ է ձայն այլ հնչումն, այլ միայն հնչումն այն որ ելանէ ի բերանոյ կենդանւոյ՝ ասի ձայն: Դարձեալ ասէ Արիստոտէլ թէ ոչ ամենայն հնչումն, որ ելանէ ի բերանոյ կենդանւոյ, է ձայն, որպէս հնչումն հաղալոյն է հնչումն եւ ոչ ձայն: Իսկ բնական գործիքն, որով ձայնն ձեւանայ, են այսօրիկ. չրթումք, ատամունք, լեզու, առատաղ, մակալեղու, փողն¹⁶ եւ թոքն եւ այլք նմանք սոցին: Իսկ հնչումն [fol. 279a] ոչ է ձայն, որ ծնանի ի հարկմանէ անշունչ մարմնոց, որպէս հարկանումն քարանց եւ ճարճատումն ծառոց եւ նմանք սոցին:

Իսկ ձայնն բաժանի յերկուս տեսակս. ի նշանականս եւ յանշանականս: Ձայն նշանական է այն, որ լսելեացն իր ինչ յայտնէ, որպէս ձայնս այս «մարդ» է նշանական, վասն զի յայտնէ իմացման զմարդկութիւնն: Եւ եւս հեծումն հիւանդաց է ձայն նշանական, վասն զի նշանակէ զցաւս: Իսկ ձայն աննշանական է այն, որ լսելեացն ոչինչ յայտնէ, որպէս «ակիւղաբօս»: Իսկ ի նշանական ձայնիցն՝ ոմն նշանակէ բնականաբար եւ ոմն ըստ կամաց, որ է ըստ շարադրութեան: Ձայն նշանական եւ բնականաբար է այն, որ առ ամենեւնեան զնոյն նշանակէ, որպէս հեծումն հիւանդաց առ ամենեսեանս նշանակէ զցաւն եւ ծաղրն զուրախութիւն եւ հաջումն շանց

13. Ms: տրամաբանութեան.

14. Ms: լսելն.

15. Ms add: ասէ թէ.

16. Ms: փողքն.

ղբարկութիւն: Վասն այսորիկ ձայն քո այս բնականաբար նշանակեն: Իսկ ձայն նշանական եւ ըստ կամաց է այն, որ ըստ կամաց դրողին՝ իր ինչ նշանակէ [fol. 279b], որպէս «մարդ», «սպիտակ» եւ նմանք սոցին: Եւ այսպիսի ձայնքս առ բաղումս մի կերպիւ նշանակեն¹⁷: Եւ է զանազանութիւն ի մէջ նշանական ձայնիցն բնականաբար եւ ի մէջ նշանական ձայնիցն որ ըստ կամաց, վասն զի ձայնք բնականաբար նշանական՝ նշանակեն զկիրա, որք են իղձք ցանկականին եւ ցամմնականին, որպէս են ուրախութիւն եւ տրտմութիւն, ցաւք եւ բարկութիւն եւ նմանք սոցին: Այլ ձայն[ք] նշանական ըստ կամաց՝ նշանակեն զլղացութիւն որ յիմացմանն, կամ նշանակեն զներտրամադրեալսն, որ է նոյնն: Իսկ գիտելի է զի գիրն նշանակէ զձայն եւ ձայնքն նշանակեն զախտ հոգւոյն եւ ախտքն նշանակեն զիրն որ արտաքոյ: Այլ՝ տարբերին չորեքինս այս, վասն զի գիրն եւ ձայնն են ըստ կամաց, վասն այսորիկ առ ամենեւեան ոչ են նոյնք: Այլ՝ կիրք անձինն եւ իրն նոյն է առ ամենեւեան:

Եւ զի ասացաւ թէ ձայնքն ոչ են նոյն առ ամենեւեանսն վասն զի ըստ կամաց, այս տչ լինի իմացեալ ի նշանական ձայնիցն [fol. 280a] բնականաբար: Վասն զի այնք նոյնք են առ ամենեւեան, վասն զի ձեւացումն այսպիսի ձայնից, որ է բնական, եւ նշանակումն նոցա եւս է բնական, որպէս հաջիւն չան, զի բնութեամբ ձեւանայ եւ բրնութեամբ նշանակէ: Այլ՝ ձայնք նշանականք ըստ կամաց, ձեւացումն նոցա է բնութեամբ եւ նշանակումն նոցա է ըստ կամաց: Վասն այսորիկ ոչ է նոյն ամենեւեան, վասն զի մի ձայն, որ ի բեզուի միութեամբ նշանակէ զմարդ այլում լեզուի նշանակէ զէջն եւ կամ զայլ ինչ:

Marc Antonius VAN DEN OUDENRIJN

ԱՄՓՈՓՈՒՄ

ՆՇՈՒՄՆԵՐ ԴՈՄԻՆԻԿԵԱՆ ԾԱԳՈՒՄ ՈՒՆԵՑՈՂ
ՔԱՆԻ ՄԸ ՀԱՅԵՐԵՆ ԳՈՐԾԵՐՈՒ ՄԱՍԻՆ

ՄԱՐԳ ԱՆԹՈՆԻՈՒՍ ՖԱՆ ՏԵՆ ՈՒՏԵՆՐԻՆ

Հանդուցեալ Հեղինակը, որ ծանօթ է՝ «Միաբանող Եղբայրներ»-ուն եւ Խալիոյ «Հայ Եղբայրներ»-ուն վերաբերեալ իր մանրակրկիտ ուսումնասիրութիւններով, 1951ին «Բազմավէպ»ի մէջ կը սկսէր հրատարակել յօդուածաշարք մը Հայ Դոմինիկեաններու գրական արտադրութեան մասին: Յիշեալ յօդուածաշարքին միայն առաջին երեք մասերը լոյս կը տեսնէին այն ատեն: «Բազմավէպ»ի ներկայ թիւին մէջ կը հրատարակուին միեւնոյն յօդուածաշարքին «Բազմավէպ»ի դիւանին մէջ պահուած վերջին երկու մասերը (եւ եւ 2), զանց ընելով չորրորդը, քանի որ այս վերջինիս նիւթը Հեղինակին կողմէ վերամշակուած եւ ներմուծուած է՝ մահուանէ թիւ ժամանակ առաջ հրապարակ ընծայած իր վերջին մեծղի աշխատանքին մէջ, որ կը կրէ «Հայերէնագիր Հեղինակներ» խորագիրը (Linguae Haicanae Scriptores, Bernae, 1960): Ներկայ հրատարակութեանը կը կադարուի Հեղինակին ինքնագիր օրինակին վրայէն, առանց փոփոխութեան, միայն հայերէն յատուկ անուններու տառադարձութիւնը յարմարցնելով «Հիպոլիտ-Մէյ» գրութեան: Բնագրին լատինատառ մասերը մեքենագրուած, իսկ հայերէն մասերը ձեռագիր են:

Հեղինակը նախ կ'ուսումնասիրէ Գոնայ վանքին մէջ փոխադրական եւ աստուածաբանական ուսուցման նիւթերը, դասագիրքերը, մեթոդը, կերպը եւն.: Յաջորդաբար, յետ ամփոփ ներածական տեղեկութիւններու, լոյս կ'ընծայէ Բոնոնիացի կամ Գոդիացի Բարթոլոմէոս Եպիսկոպոսի Դիալեկտիկային անտիպ բնագրին սկզբնաւորութիւնը, հետեւելով Թիւպինկէնի Մատենադարանին Ma XIII 57 գրչագրին:

17. Ms: նշանակէ.